

Apport alimentaire spontané des patientes obèses présentant un syndrome des ovaires polykystiques : étude cas témoins

H Ben Hadj Hassen, I. Kammoun, C. Kaaniche, J. Ben Lagha, M. Jemel, L. Ben Salem

Service d'endocrinologie et des maladies métaboliques, Institut National de Nutrition, Tunis, TUNISIE

INTRODUCTION

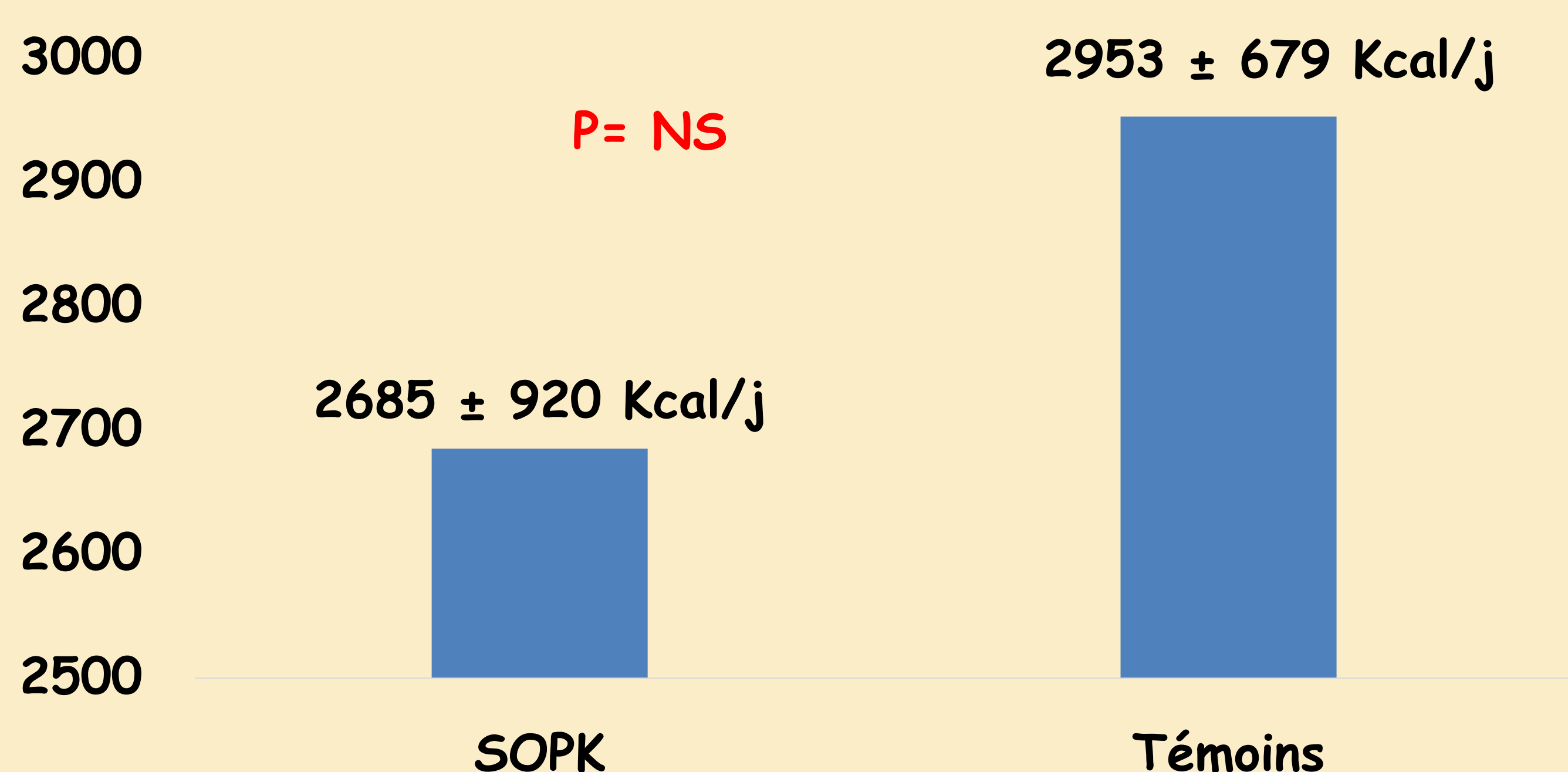
- Le syndrome des ovaires polykystiques (SOPK) est une endocrinopathie fréquente dont le phénotype est aggravé par l'obésité.
- La prise en charge nutritionnelle est souvent nécessaire et efficace.
- Objectif** : comparer l'apport alimentaire spontané des patientes obèses présentant un SOPK par rapport à un groupe témoin sans SOPK.

Méthodologies

- Etude transversale de type cas témoins.
- Incluant 50 femmes obèses ou en surpoids : 25 suivies pour SOPK diagnostiqué selon les critères de Rotterdam et 25 témoins appariées pour l'âge et l'IMC.
- L'apport alimentaire a été évalué chez toutes les participantes par la méthode de l'histoire alimentaire.

Résultats

- L'âge moyen de nos patientes était comparable à celui des témoins : $28,64 \pm 5,33$ ans (20 à 39) versus $29,2 \pm 6,13$ ans (20 à 40).



L'apport calorique total journalier des deux groupes

| | SOPK | Témoin | P |
|------------------------|---------------------|--------------------|----|
| Glucides totaux (g/l) | $338,72 \pm 119,71$ | $385,4 \pm 104,04$ | NS |
| Lipides totaux (g/l) | $103,92 \pm 40,03$ | $110,16 \pm 33,05$ | NS |
| Protéines totaux (g/l) | $89,57 \pm 29,02$ | $98,68 \pm 27,26$ | NS |

Apport journalier en macronutriments chez les deux groupes

| Ration calorique | SOPK | Témoin | P |
|-------------------------|-------------------|----------------|------|
| Petit déjeuner (Kcal/j) | 412 ± 204 | 563 ± 293 | 0,07 |
| Collations (Kcal/j) | $219 \pm 155,75$ | 341 ± 209 | 0,04 |
| Déjeuner (Kcal/j) | $1541,8 \pm 2049$ | 1103 ± 247 | NS |
| Diner (Kcal/j) | 756 ± 457 | 777 ± 290 | NS |

Répartition calorique par repas chez les deux groupes

Conclusion

- Les patientes obèses présentant un SOPK ont des apports caloriques spontanés moins élevés que les témoins de même âge et IMC.
- D'autres facteurs, autres que l'alimentation, pourraient favoriser l'obésité chez elles, tels que les facteurs génétiques et l'insulinorésistance.